



Chers amis,

Aujourd'hui 7 septembre la guerre génocidaire d'Israël contre le peuple palestinien entre dans son onzième mois. 337 jours de carnage, de personnes de tous âges tuées, blessées, estropiées, disparues. 337 jours de destruction, de ravage. Mais aussi 337 jours d'inaction de ce qui est appelée « communauté internationale » dont les déclarations, les dénonciations, les condamnations, les pleurnicheries, ne sont que des effets de rhétorique hypocrite jamais suivies d'effet et la décrédibilisent à chaque fois un peu plus.

Au 4 septembre, OCHA recense 40 861 morts, soit 327 de plus cette semaine et 94 398 blessés soit 620 de plus. Auxquels il faut ajouter les près de 700 tués en Cisjordanie.

Nous dédions cette manifestation à Khalida Jarrar, chercheuse et enseignante à l'Université de Birzeit, militante palestinienne, emprisonnée depuis 8 mois et mise violemment à l'isolement depuis le 12 août dans une minuscule cellule privée d'air où elle se sent mourir d'asphyxie. Et à travers elle, à tous les prisonniers palestiniens qui croupissent dans des conditions infrahumaines dans les geôles israéliennes.

Cette semaine, les 12 millions d'écoliers français ont repris le chemin de l'école. Mais à Gaza par contre, il n'y aura pas de rentrée scolaire pour les quelque 650 000 enfants palestiniens. Les écoles publiques comme privées ont été détruites dont 70% des écoles de l'UNRWA, pourtant sous protection de l'ONU. Celles qui restent servent de refuge aux milliers de familles déplacées qui s'entassent comme elles peuvent dans les salles de classe, les bureaux, les cours, à la recherche d'abri et d'un peu de repos qu'elles ne trouvent pas.

Presque toutes les universités de Gaza et les bibliothèques ont été pulvérisées dès le début de cette nouvelle guerre.

A Gaza, près de la moitié de la population a moins de 18 ans et 65% moins de 24 ans.

94% des enfants de Gaza étaient scolarisés dans le primaire et plus de 80% dans le secondaire, sans distinction de sexe, de revenu ou d'implantation géographique. L'analphabétisme était quasiment nul. Un modèle dans la région.

La guerre actuelle prive les enfants de Gaza non seulement de leur enfance mais aussi de leur éducation. Elle ferme la seule porte ouverte sur le monde pour cette jeune population née et grandie sous blocus depuis 2007.

L'ampleur des destructions et le fait qu'elles soient systématiques, ont conduit à l'invention du mot « *scolasticide* » pour désigner cette « *extermination éducative* » qu'un expert du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU définit comme « *l'anéantissement systématique de l'éducation par l'arrestation, la détention ou l'assassinat d'enseignants, d'étudiants et de membres du personnel éducatif, ainsi que la destruction des infrastructures éducatives.* » Oui, c'est bien cela qu'Israël est en train de mettre en œuvre : maintenir une population dans l'ignorance en plus de l'affamer et de la tuer.

Ainsi, alors même que l'éducation constituait pour les enfants de Gaza un espoir pour leur avenir et pour l'avenir de leur pays, cette destruction accroît encore un peu plus la pression sur ces enfants, adolescents, et jeunes adultes en formation, contraints de vivre dans la promiscuité, au milieu des gravats, de l'eau stagnante, des nuisibles, des maladies, de la mort, sans le réconfort d'un lieu d'évasion que représentait l'école et privés des livres détruits par les bombes et les chars israéliens. Pour eux l'avenir se résume au présent et le temps s'écoule à faire la queue dans les longues files d'attente aux rares points d'eau et de distribution alimentaire et la fuite recommencée devant les bombardements. Quand ils ne servent pas de boucliers humains aux soldats israéliens.

Et les bonnes âmes, toujours prêtes à donner des leçons de morale mais qui n'ont pas levé le petit doigt pour faire cesser cette situation, seront surprises et s'offusqueront que ces jeunes se transforment en bombes humaines ou prennent les armes contre les responsables de cette situation.

Pas de rentrée scolaire non plus en Cisjordanie où depuis le 28 août, Israël a étendu son offensive militaire d'une brutalité sans nom sur tout ce territoire, allongeant la liste des tués, blessés, arrêtés, et empêchant toute circulation et tout déplacement. Villes et villages, rien n'est épargné et les villes du nord, Jenin, Tulkarem, Tubas, en particulier sont transformés en champs de ruines.

Le doute sur les objectifs de cette nouvelle nakba en cours, ne devrait plus être permis, même pour les plus sceptiques ou les plus de mauvaise fois. Il s'agit bien d'une opération de nettoyage ethnique, ce qu'affirme Israël Katz, le Ministre israélien des Affaires étrangères et que confirme Netanyahu qui, lors de sa conférence de presse de lundi, a présenté une carte incluant la Cisjordanie dans Israël. Leur projet d'annexion et de colonisation de toutes les terres palestiniennes, de la Mer au Jourdain, clairement revendiqué est en cours.

On rappelle que la Cisjordanie est une zone est occupée militairement par Israël depuis 1967, ce qu'a réaffirmé la CIJ le 19 juillet dernier, et que mener une guerre contre les populations des territoires qu'elle occupe est une des plus graves violations possibles du droit international supposé régir le comportement d'une puissance occupante. Mais la communauté internationale regarde et ne fait rien.

On met beaucoup en avant en France, la contestation qui monterait en Israël. Mais nous dit Eyal Sivan quien revient : « *Les manifestations mettent soigneusement de côté la question palestinienne.* » « *Les Israéliens ne veulent pas savoir ce qui se passe à Gaza.* » ; pour nombre d'entre eux, « *Si cette guerre dure tellement longtemps c'est parce que nous combattons avec des gants.* » Il dit encore : « *Les Israéliens rêvent que les Palestiniens disparaissent, que ça cesse. Leur sort ne les intéresse pas.* » « *L'armée bénéficie encore du soutien des Israéliens.* ». Et il ajoute « *Quand nous étions enfants, nos parents nous ont appris une chanson dont la dernière phrase est 'Le monde entier est contre nous et nous, on s'en fout'.* » (Entretien à Médiapart du 28 août).

Ce que reprend sous une autre forme *L'Orient-Le Jour* du 3 septembre, affirmant que Netanyahu a encore les faveurs de l'opinion puisque d'après les derniers sondages, son parti, « *le Likoud remporterait les élections législatives anticipées devant le parti de l'Unité nationale, Benny Gantz si elles avaient lieu immédiatement* ». Voilà qui relativise la réalité de la contestation israélienne et montre où en est cette société, une société fermée sur elle-même, incapable de compassion. Une société qui laisse filtrer quelques doses de vaccins contre la polio tout en larguant une bombe sur le domicile du médecin palestinien Nouhad Al Madhoun à Gaza-ville, et en transportant sa guerre en Cisjordanie.

Tant que le monde se contentera de condamnations de principe mais continuera à livrer des armes, à appliquer les accords d'association et de partenariat ; tant qu'on attendra une solution d'Israël ou des Etats-Unis, Israël continuera ce qu'il a toujours fait puisque c'est l'idéologie sioniste qui guide sa politique et que le sionisme revendique la terre palestinienne pour les seuls juifs.

« *L'apartheid israélien vise simultanément Gaza et la Cisjordanie, dans le cadre d'un processus global d'élimination, de remplacement et d'expansion territoriale* », accuse la rapporteur spéciale de l'ONU pour les territoires palestiniens, Francesca Albanese. « *L'impunité accordée de longue date à Israël permet la dépalestinisation* » des territoires occupés, « *laissant les Palestiniens à la merci des forces qui cherchent à les éliminer en tant que groupe national* ». Tout est résumé dans ces deux phrases : et la nature du projet israélien et la complicité de l'autoproclamée « communauté internationale ».

Israël est un état accusé de commettre un génocide. Son président signe des dédicaces sur les bombes qui seront larguées sur Gaza. Il est dirigé par un affairiste corrompu aidés de colons fascistes. Mais il reste « notre allié ».

Dans ce monde hypocrite où ceux qui défendent la démocratie et les droits de l'homme sont ceux qui soutiennent Israël et qui l'arment, il faut travailler encore et encore à rassembler tous ceux qui sont prêts à un règlement politique. Il faut isoler Israël et le mettre au ban des nations.

Quelles que soient les épreuves endurées, jamais le peuple palestinien ne renoncera à son aspiration légitime à vivre sur sa terre.

Continuons à le soutenir. Continuons à nous mobiliser pour mettre fin à l'impunité d'Israël et lui imposer des sanctions. Continuons à réclamer l'imposition du cessez-le-feu.

La Palestine existe parce qu'elle résiste. Palestine vivra, Palestine vaincra !